

Tous ensemble pour la réussite



Colloque sur la collaboration recherche-intervention en réussite éducative

ATELIER D-4

RÉUSSIR AU COLLÉGIAL : BILAN ET PROSPECTIVE

Conférence

Réussir au collégial : bilan et prospective

par

GUY DEMERS

Directeur général de l'enseignement et de la recherche
ministère de l'Éducation

28 avril 2004



RÉUSSIR AU COLLÉGIAL : BILAN ET PROSPECTIVE

Conférence

Réussir au collégial : bilan et prospective

C'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation des responsables du colloque de venir vous entretenir de la réussite au collégial et d'en esquisser un bref bilan et de vous faire part de quelques éléments de prospective.

Ma présentation se divise en quatre parties. La première rappellera les événements déclencheurs de l'année 2000-2001 et les deux solitudes qui en ont résulté momentanément. Dans la seconde partie, je m'attarderai à préciser ce que nous entendons par « réussite éducative ». La troisième partie rappellera sommairement ce que les collèges ont accompli dans le cadre de cette vaste opération des plans de réussite. Enfin, en guise de prospective, je tenterai d'identifier les éléments à ne pas laisser tomber au regard des progrès accomplis.

RAPPEL DES ÉVÉNEMENTS

Depuis l'année 2000-2001, les collèges ont été interpellés par le ministre de l'Éducation de l'époque pour une réévaluation significative de l'approche qu'ils avaient adoptée jusqu'alors en matière de réussite et de diplomation. Ce n'est pas que les collèges n'avaient pas cette préoccupation en haute considération, c'est plutôt sur la perspective selon laquelle ils se sont alignés que des remises en cause ont été exprimées de la part du ministre.

Cet événement, qui a marqué le dossier de la réussite au collégial, n'a pas été sans provoquer de nombreux débats sur le sens à donner à la réussite éducative. Le principal débat a sans doute été celui qui a opposé deux paradigmes qui, à mon sens, ne sont pas nécessairement contradictoires :

- ♦ Il y a d'abord celui qui veut qu'en éducation nous ayons une obligation de moyens.

Et,

- ♦ il y a celui qui propose l'idée que l'intervention éducative s'inscrit dans une finalité et qu'à ce titre il y a une obligation de résultats.



Plusieurs intervenants ont fait valoir qu'en matière d'éducation, la seule approche qui puisse être considérée est celle qui impose une obligation de mettre à la disposition des élèves la panoplie de moyens utiles en vue de les assister dans leur processus d'apprentissage et de permettre la réussite du plus grand nombre d'élèves. Les arguments invoqués réfèrent surtout au fait que les élèves sont les auteurs de leurs propres décisions et que leur processus d'apprentissage vers la réussite dépend largement des décisions personnelles pour lesquelles les acteurs du système d'éducation ne peuvent nullement être tenus responsables, du moins pour ce qui concerne la performance globale du collège en cette matière.

D'autres intervenants ont mis de l'avant que la réussite doit faire l'objet d'une préoccupation si grande que toute l'activité du collège doit être orientée de manière à assurer un accroissement de la performance à ce chapitre. Ici, la réussite est considérée comme s'inscrivant dans un système qui, à partir d'intrants et au moyen de processus, produit des extrants.

L'accent est alors mis sur la détermination concernant les taux de réussite et de diplomation. On met également l'accent sur la structuration d'une démarche articulée autour de la mise en œuvre d'un plan et d'un processus permettant de mesurer les progrès dans le temps.

Si je voulais vous exprimer un point de vue personnel sur la question, je vous dirais qu'il n'y a pas de vérité absolue dans l'une ou l'autre des deux approches et que chacune d'elles comporte, disons, des « pour » et des « contre », et il se peut bien que les « pour » des uns soient justement les « contre » des autres, c'est selon... Dans ce contexte, l'important ne me semble pas de choisir ou d'adhérer à un paradigme en particulier. Il y aurait un risque d'ériger un tel paradigme en dogme, de s'enfermer dans une logique à sens unique et ainsi d'occulter des dimensions importantes du projet lui-même; je parle ici du projet qui consiste à amener le plus de jeunes à réussir.

ESSAI DE DÉFINITION

Ainsi, avant d'aller plus loin, peut-être vous demandez-vous de quoi je parle moi-même lorsque je vous entretiens de la réussite. Vous vous doutez bien que tous les événements qui se sont produits depuis l'année 2000-2001 nous ont également interpellés sur ce que nous comprenons de ce concept qui, faut-il le dire, renvoie à des réalités fort complexes. Je ne prétends pas détenir la vérité mais les travaux réalisés au ministère de l'Éducation à ce sujet ont produit des choses intéressantes. Je vous en livre l'essentiel.

« Du point de vue de la personne, la réussite c'est :

- ♦ *D'avoir développé de façon optimale les compétences visées aux programmes de formation, d'avoir complété un parcours scolaire correspondant à ses aspirations, ses*

Tous ensemble pour la réussite



Colloque sur la collaboration recherche-intervention en réussite éducative

capacités et ses besoins particuliers et d'avoir obtenu, après évaluation, une reconnaissance formelle;

- ♦ *C'est aussi d'avoir développé la capacité d'apprendre tout au long de la vie.*

Cette réussite conduit à exercer un rôle actif dans la société et sur le marché du travail comme citoyenne et citoyen responsables.

Du point de vue du système éducatif, la réussite c'est :

- ♦ *D'avoir mis en place les conditions et les moyens nécessaires, tenant compte des contraintes existantes, pour s'assurer que toute personne ait l'opportunité de réussir, selon son potentiel, aux plans scolaire, personnel, social et professionnel, et de poursuivre sa formation tout au long de sa vie.*

Cette réussite du système découle de sa capacité à garantir la pertinence et la qualité de l'éducation par :

- ♦ *Une gouvernance efficace avec des responsabilités partagées;*
- ♦ *Une cohérence d'ensemble par une convergence des actions à caractère pédagogique et administratif;*
- ♦ *Une présence de mécanismes intégrés d'adaptation continue du système, en tenant compte de tous les acteurs du milieu et des résultats de l'évaluation.*

Cette réussite se confirme par une reconnaissance publique de l'atteinte de ses finalités.

Les valeurs qui entourent la réussite sont :

- ♦ *Le droit de chacun à l'éducation, l'accessibilité individuelle et collective;*
- ♦ *La prise en compte des différences et l'égalité des chances de chaque personne;*
- ♦ *La réalisation du plein potentiel de chaque personne (l'équité);*
- ♦ *Le développement des personnes dans leurs diverses dimensions (l'intégralité). »*

Cette longue définition résume bien le chemin parcouru et les nombreux développements effectués par les collèges, plus particulièrement depuis les quatre dernières années.

BREF BILAN

Disons d'abord que les collèges n'ont pas eu à réinventer toutes les mesures d'aide à la réussite. Bien au contraire, ils ont misé sur les moyens qu'ils ont déployés au fil des années et en réponse aux besoins des élèves tels qu'ils ont pu les déceler au fur et à mesure de leur apparition, car il faut le dire, les



élèves changent et leurs besoins évoluent selon les générations. La BIMAC, une banque de données sur CD ROM renferme une quantité impressionnante de moyens mis en œuvre par les collèges dans le but d'accroître la réussite. Ainsi, elle constitue, en soi, un témoignage éloquent de l'étendue et de la variété des mesures déployées par les collèges pour s'acquitter de leurs responsabilités au regard de l'enjeu de la réussite.

Ensuite, les collèges se sont investis dans une démarche collective. C'est probablement ce qui est arrivé de plus important dans ce dossier au cours des dernières années. Cette démarche consistait, dans un premier temps, à mobiliser les étudiants, les professeurs, les professionnels et les gestionnaires autour d'un enjeu dont l'envergure est rapidement devenue de dimension nationale. Dans un deuxième temps, les intervenants des collèges ont entrepris de repérer les obstacles à la réussite, d'identifier les moyens à prendre pour lever ces obstacles, de fixer des objectifs et d'établir des échéanciers de réalisation. On leur a demandé d'intégrer le tout dans un plan institutionnel de réussite. On a ensuite demandé aux collèges de soumettre leur plan de réussite à l'examen de la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial. Or, le verdict de la commission nous a confirmé le sérieux qu'ont mis les collèges à élaborer et à mettre en œuvre leur plan de réussite; une opération qualifiée de « positive » par la commission.

Il reste que cette vaste opération aura eu comme principale retombée une mobilisation générale de toute la communauté éducative, étudiants, professeurs, PNE, administrateurs tant des établissements que du ministère autour de l'enjeu de la réussite. Elle aura également fait apparaître une autre réalité, celle de la diplomation. Ceux qui se sont intéressés de près à cette problématique se sont rendus compte qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour en cerner les contours. Ils ont également constaté que cette problématique appelle des solutions assez différentes de celles qui ont été mises de l'avant pour accroître la réussite des cours comme telle. À cet égard, il y a encore du chemin à parcourir. La dimension de la diplomation mérite une exploration plus en profondeur.

Ainsi, de nouvelles solutions ont vu le jour dans plusieurs collèges et on se préoccupe de connaître les effets qu'elles produiront pour lever les obstacles à la réussite. On ne peut que souhaiter que les auteurs de ces mesures se fassent un devoir d'en faire connaître l'existence et les résultats qu'elles ont produits.

Je pense qu'on peut affirmer sans trop se tromper que, pour la majorité des collèges, pour ne pas dire la totalité, on se préoccupe davantage de gérer le dossier de la réussite avec une cohésion accrue de tous les acteurs concernés. Je crois également qu'on se préoccupe aussi de s'adapter constamment aux situations nouvelles et de partager les expériences de chacun.



EN GUISE DE PROSPECTIVE

Les progrès accomplis depuis quatre ans me semblent substantiels. En termes de prospective, je résumerais mes propos autour des enjeux suivants :

- ♦ L'importance de maintenir une démarche dynamique entre les intervenants au sein de chacun des établissements d'enseignement de manière à maintenir un haut niveau de cohérence de leurs actions en vue d'accroître la réussite;
- ♦ La nécessité d'assurer une mobilisation la plus large possible des étudiants et du personnel des établissements de manière à susciter l'engagement de chacune des personnes dans le processus de réussite éducative, l'essence même de notre mission;
- ♦ Le souci d'assurer la pertinence des actions qui sont mises de l'avant pour améliorer la situation, là où il est requis d'intervenir. La seule manière d'y parvenir c'est de travailler ensemble à repérer les obstacles et à évaluer l'efficacité des mesures qui sont retenues et mises en œuvre pour changer la situation;
- ♦ La capacité de réinvestir les résultats du travail réalisé dans chaque département, dans chaque service et dans chaque établissement de manière à partager l'expertise avec l'ensemble de la communauté éducative;
- ♦ Enfin, je ne saurais trop insister pour rappeler que sans une relation maître-élève signifiante, nos efforts, individuels et collectifs, pour accroître la réussite ne produiront pas tous les effets qu'on pourrait en espérer.

Je vous remercie de votre attention et je me rends disponible pour la suite des discussions.